



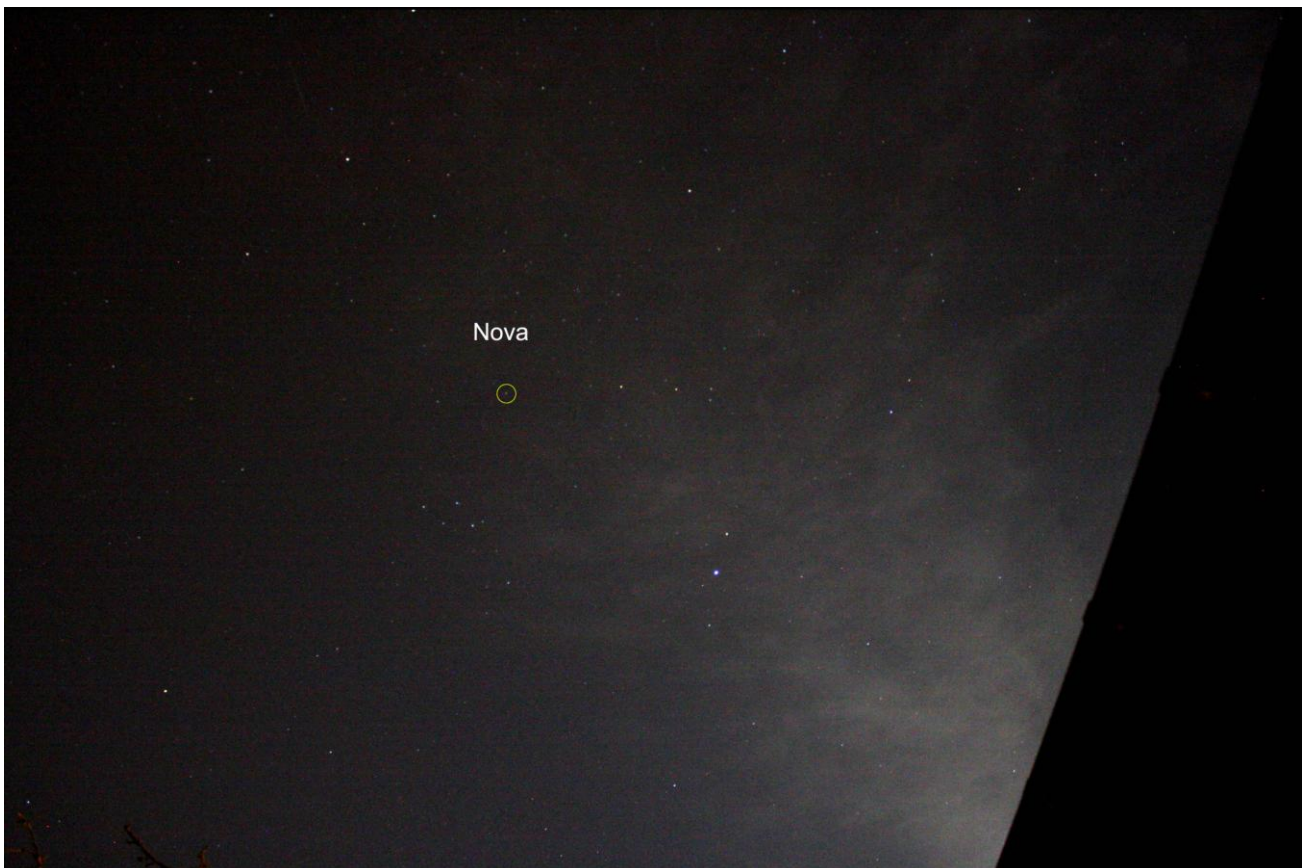
Société
Lorraine
d'Astronomie

L'ÉCHO D'ORION

147 - 2^e quadrimestre 2013

Nova du Dauphin (17 août 2013)

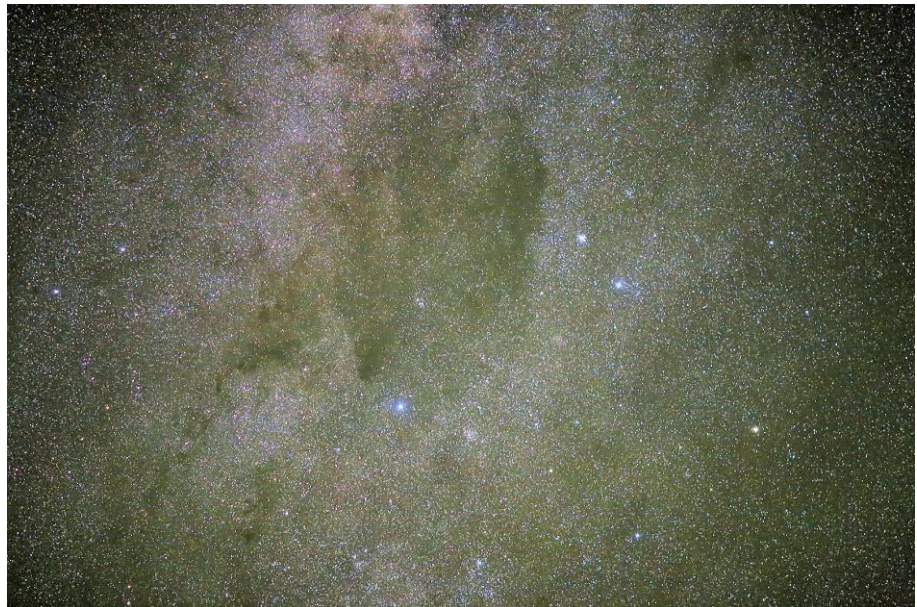
Photo Marie-Annik Durand



Sommaire 147

1-5 *Un visiteur surprenant !*
Alain Maury parmi nous

6-10 **Son histoire jusqu'au Chili**



*La Croix
du Sud*

- 11-14 Les manifestations de l'été
- 15-16 Hommage à Joël
- 17-20 Décès de l'astronome amateur Pierre Bourge
- 21-22 Une planète naine tout de même exceptionnelle ?
- 23 Mots à placer – Un peu de tout
Solution du numéro 146
- 24-25 Astrocroisés géants : la Terre

Un visiteur surprenant !

Alain Maury parmi nous

LE 21 mai, nous avons eu la visite d'un astronome né en Lorraine et vivant au Chili, ou plutôt dans l'Atacama. Il s'agit d'**Alain Maury**, un personnage connu dans le monde de l'astronomie pour ses découvertes d'astéroïdes auxquels il a donné des noms comme *FrèreBasile* ou *Blondelet*, qui sont respectivement fondateur et co-fondateur de notre association.

Très sympathique, Alain nous a particulièrement intéressés à l'histoire du vieux télescope détruit, qui était sous la coupole à notre arrivée et que nous avons remis en état de marche, Roland Keff et moi.

C'est grâce à Alain Maury que nous avons pris conscience de la valeur et de l'historique de cet ancien télescope qui était en lieu et place de notre T 250 ASA sous la coupole actuelle.



Notre vieux télescope 260 mm avant que la coupole ne soit totalement refaite, en 2006, par Roland Keff, Michel Mathieu, Bruno Vespasiani, Pierre Portha et notre ami Joël Cortina.

Alain Maury avec quelques membres présents ce soir-là : Didier, Gérard, Monique, Alain Maury, Jacques, Michel, Virgile et Jean-Paul.



Puis Alain est reparti rejoindre son épouse à San Pedro d'Atacama.

Voici l'adresse mail de son site que je vous invite à visiter :

<http://www.spaceobs.com>



Monique, Gérard,
Jean-Paul,
Alain Maury, Jacques
et Michel.

Ci-dessous en copie, l'e-mail qu'il m'avait envoyé avant sa venue, avec les détails sur l'histoire de ce T 260 mm que nous avons toujours en notre possession. C'est un peu une autobiographie. Mais Alain nous raconte surtout l'histoire de ce télescope, parce qu'il en possède un autre identique.

Restauration du télescope Florsch de 260 mm.

J'ai pu acheter ce télescope à la Société Astronomique de Cannes en l'an 2000.

Il est resté en pièces détachées durant quatre ans, quatre ans durant lesquels j'ai déménagé de Caussols à La Serena, puis de La Serena à San Pedro. J'ai enfin décidé de m'attaquer à sa restauration, ai observé un peu dedans (mais sans entraînement, donc à faible grossissement), puis je l'ai redémonté.

Un peu d'histoire...

Posséder ce télescope, ça a été la même démarche que pour mon C 14, à savoir un peu un rêve de gosse réalisé. J'étais en seconde au club d'astronomie du lycée Henri-Poincaré (et un peu au lycée aussi, mais beaucoup moins activement...) et j'avais pu me rendre à l'observatoire Kaplan, dont il doit subsister la coupole, à proximité du Centre de médecine préventive de Vandœuvre sur les hauteurs de Nancy. J'avais à l'époque un télescope de 76 mm sur pied de table, et la vision de cet énorme télescope sous coupole m'avait subjugué. Auparavant, j'avais pu lire les exploits des membres du club avec ce télescope, notamment l'observation de la comète Kohoutek que je n'avais pu voir. Les lecteurs des anciennes éditions de *A l'affût des Étoiles* se souviendront certainement d'images de Saturne ou encore de l'occultation de Saturne par la Lune en 1973 réalisées par les membres du club.

On a tous nos héros. Le premier de mes héros par ordre d'importance a été Gene Shoemaker, mais le second est Gérard Florsch, à qui j'ai d'ailleurs donné un nom d'astéroïde. Pour moi, et bien qu'il soit décédé depuis bien longtemps, il représente l'astronome amateur au mieux de ce qu'*amateur* veut dire. Alors que la majorité des astronomes amateurs de son temps peinaient pour sortir quelques vagues photographies sur plaques Superfulgur, il avait construit son propre observatoire à Sarreguemines et avait construit un photomètre à photomultiplicateur avec lequel il a réalisé nombre de mesures

photométriques. C'est certainement le plus grand astronome amateur français de la fin du vingtième siècle derrière Christian Buil, à la hauteur d'autres noms comme René Bucaille, Alain Figer et quelques autres « GEOSsiens ». Évidemment il est difficile de faire une liste des « meilleurs amateurs » ; je connais de nombreuses personnes très compétentes dans un domaine, ayant ouvert de nouvelles pages de l'astronomie d'amateur, ayant beaucoup communiqué leur passion, ayant beaucoup fait pour l'organisation de l'astronomie d'amateur (sacrifiant leur temps à l'existence d'un club ou d'une revue), etc. Mais le nom de Gérard Florsch, pour moi, est un des plus grands.

Dans le cadre du groupe de Lorraine de la SAF, un groupe d'amateurs, en relation avec le recteur de la faculté des Sciences de l'époque, avait tenté de créer un département d'astronomie à la faculté de Nancy. Le projet incluait l'acquisition d'un télescope de 60 cm. Le projet ayant capoté, Alexandre Kaplan, un des membres de ce groupe, avait décidé de monter son observatoire privé et de le mettre aussi à la disposition des clubs de la région, dont le Cercle du Travail et le club du lycée Henri-Poincaré. Il avait donc acheté un terrain sur les hauts de Vandœuvre, dans une clairière déserte à l'époque. L'observatoire était entouré de grillages barbelés, possédait un premier étage relativement grand, et une coupole de 4 m de diamètre, qui possédait la particularité d'avoir un rail ovale, ce qui faisait qu'elle tournait bien dans certaines directions, et bien plus mal dans d'autres. J'ai passé un grand nombre de nuits sous cette coupole, sous un ciel qui était de plus en plus mauvais. J'avais la clé de l'observatoire et une mobylette, et j'ai passé quelques moments mémorables là-haut, soit seul, soit en compagnie de membres du club, dont notamment Alain Bouillon et Michel Avare.

Le ciel devenant de plus en plus mauvais suite à la construction d'un lotissement et de nombreux immeubles (avec les lampadaires attenants), il a été entrepris, dans le cadre du groupe de Lorraine, de déplacer ce télescope sur le toit de la faculté des Sciences, où une coupole avait été installée depuis longtemps, mais sans télescope.

La faculté a pu arranger le local sous la coupole (qui servait d'entrepôt à de vieilles publications) et a pu installer un pilier pour le télescope ainsi qu'un plancher (la coupole avait dû être prévue pour une haute lunette et il a fallu monter un nouveau plancher de façon à pouvoir observer avec le télescope).

La famille Kaplan a, quant à elle, récupéré le télescope Mevolhon de 150 mm qui équipait aussi l'observatoire, ainsi que certains des oculaires Clavé (à Vandœuvre, la collection d'oculaires était complète).

Gérard Florsch a été pendant de nombreuses années président du défunt groupe de Lorraine de la Société Astronomique de France, et c'est là que je l'ai vu les deux fois où je l'ai rencontré, alors que j'étais un jeune boutonneux sans expérience. Il est décédé avant la soixantaine d'un problème cardiaque.

Alexandre Kaplan est, lui, décédé quelques mois après avoir observé dans des conditions difficiles l'éclipse totale de Soleil de 1973 depuis le Tchad. Je ne l'ai jamais rencontré.

Gérard Florsch avait réalisé une série de télescopes de 26 cm en fonte d'aluminium. On trouve une publicité pour ces télescopes dans les éditions originales de la construction du télescope d'amateur de Jean Texereau. D'après son frère Alphonse (ancien directeur de l'observatoire de Strasbourg), il a été réalisé seulement six télescopes de 26 cm dans cette série.

J'ai également vu (chez M. Villermaux, autre membre du groupe de Lorraine) un T 210 sur une monture nettement plus légère.

J'ai identifié les six télescopes Florsch, puis perdu un.

– *Celui de Gérard Florsch à Sarreguemines.*

– *Celui de l'abbé Oberstatter, décédé en 1977, actuellement à l'association Planètes Sciences.*

– Celui de M. Dragesco (racheté par M^{me} Ciffréo, donc stocké quelque part à Nice).

– Celui de M. Kaplan qui a été installé pendant de nombreuses années au sommet du bâtiment de la faculté des Sciences de Nancy mais qui a été remplacé en 2006 par un télescope commercial (et je ne sais pas ce qu'est devenu le 26 cm).

[Il s'agit de celui qui est toujours en possession de la SLA.]



– Celui qui appartenait à M. Bernad, et qui est maintenant en la possession de M. Francesco Mazzero et dont voici ci-contre une photo.

[Exactement le même que nous !]

– Le mien, originellement propriété de la Société Astronomique de Cannes.

Depuis, j'ai observé dans des télescopes beaucoup plus gros, mais lorsque j'ai appris que la Société Astronomique de Cannes vendait le sien, j'ai couru acheter un stock de spaghettis que j'ai mangés pendant les deux mois suivants, et ai acheté ce télescope en me disant qu'un jour je le remettrais en état. Il manquait un porte-oculaire, l'entraînement et, surtout, le miroir original Bacchi avait été dérobé. Je ne connais pas

l'origine du miroir actuel, mais ça a été une grande déception de ne pas avoir le miroir original. J'ai retrouvé un porte-oculaire Clavé, et vais refaire un entraînement par moteur pas à pas.

Remise en état :

Le télescope a été stocké pendant de nombreuses années, sa peinture était craquelée, les bronzes étaient noircis, mais le miroir, certainement d'origine commerciale, possédait encore une bonne aluminure. Le secondaire est un secondaire octogonal, donc certainement d'origine Clavé. Le tube est en *Permal* (carton bakélinisé), j'imagine, parce que l'usine Permal se trouvait dans la banlieue de Nancy.

En le démontant j'ai pu voir que la majorité des pièces de ma monture sont numérotées 5. Sauf l'axe horaire qui est frappé d'un 3 (il a dû y avoir un échange). J'ai réalisé que les flasques qui tiennent le tube ne sont pas identiques (ça avait toujours été un mystère pour moi) : celui du côté opposé à l'oculaire, et donc aussi à la pince de rappel en delta, est en fonte, et l'autre est en aluminium, celui en fonte servant à équilibrer le télescope sur l'axe horaire. J'ai dû utiliser deux brosses métalliques pour perceuse pour tout nettoyer. J'ai été aidé par mon fils et un de ses amis qui se trouvaient sur place pour le ponçage du disque d'ascension droite.

J'ai appliqué la peinture martelée au pinceau, en appliquant autant que je le pouvais, d'une part une première application très tirée (tentant de couvrir un maximum de surface) puis, presque immédiatement après, une application plus généreuse, ceci permettant d'obtenir l'effet martelé. J'ai utilisé trois petites boîtes de peinture de couleur bleu mer, qui donne un aspect très métallique au télescope.

Le tube étant percé en de nombreux endroits, j'ai appliqué un enduit dans les trous que je n'utilisais pas, et j'ai peint le tout en blanc brillant.

J'ai dû réaliser des contrepoids en plomb à monter à l'arrière du barillet pour équilibrer le tube. Le porte-oculaire se trouve très haut à l'avant du tube, et il faudrait que je le rallonge. J'imagine que lorsque les membres du club de Cannes ont rééquipé le télescope après le vol du miroir original (qui

devait, comme les autres, être un F/6), ils ont coupé le tube juste à la hauteur du trou du porte-oculaire original, ce qui explique ce problème. Je ferai certainement faire une rallonge (ou alors tenter de trouver un tube moderne en fibre de carbone ?) parce qu'actuellement le bafflage n'est pas correct. Je vais aussi voir pour l'équiper d'un petit chercheur et d'une lunette de 50 mm comme le télescope de Nancy.

Je dois refaire faire la vis d'entraînement, celle d'origine étant très corrodée et le montage étant relativement mauvais. Je pense mettre une motorisation de type carte *audecom* (i.e. carte Kauffmann). En attendant, le télescope a été redémonté.

Ces temps-ci je n'ai plus beaucoup de temps, mais j'ai toujours en tête de remettre ce télescope en état et de réobserver avec lui.

Voilà. Très souvent les gens demandent ce qu'est la coupole près du Centre de médecine préventive à Brabois. Vous savez maintenant l'histoire complète de l'instigateur de cet endroit qui a servi autrefois de lieu de rencontres à des passionnés d'astronomie. Et le vieux télescope qu'Alain aimerait posséder restera à la SLA, dans sa région, comme le désirait son constructeur.

Nous aurons certainement l'occasion d'en reparler. Mais je tenais à parapher la venue d'Alain et son histoire dans ce journal.

M. M.

ALAIN MAURY

Son histoire jusqu'au Chili

ALAIN commence à être passionné par l'astronomie dès la fin de la troisième. Il sort regarder un soir de juin 1973 une éclipse de Soleil et il trouve cela formidable. Durant l'été qui suit, il cherche à en savoir plus, épluche les encyclopédies et découvre les cartes du ciel. Il est étonné de voir que les textes et les images collent avec la réalité. Sa passion pour l'astronomie est née.

Il tombe complètement dedans et en oublie un peu les études. Il commence aussi à pratiquer le développement photo, bien spécifique à l'astronomie. Arrivé en terminale, il passe et réussit le concours d'entrée de l'école Vaugirard, l'unique école de photographie d'État. Il obtient son BTS en deux années, de 1978 à 1980.

A la sortie, il part effectuer son service militaire, puis recherche du travail. Il trouve un boulot à mi-temps dans le même observatoire qui l'avait pris en stage en cours de BTS. Mais, rapidement, il va rencontrer une femme et décide de la suivre sur Nice. Ils ont un enfant, et Alain se dit qu'il doit trouver un boulot à plein temps. Le CNRS ferme la porte. Il cherche un peu partout et finit par trouver un peu par hasard. Lors d'un colloque, il fait des rencontres et apprend qu'un observatoire californien recherche un photographe. Il tente sa chance et obtient le poste.

Il part donc travailler pendant quatre ans, de 1984 à 1988 à l'observatoire du Mont Palomar en Californie. Sa mission consiste à aider à refaire tout l'atlas du ciel. A la fin de sa mission, il rentre en France et récupère un poste au CNRS (qui lui avait finalement ouvert les portes), sur Grasse. Il décide d'orienter ses recherches sur l'étude des astéroïdes et comètes. De ce fait, il laisse tomber progressivement la photographie pour se spécialiser sur les détecteurs électroniques. Avec l'aide de stagiaires et autres scientifiques, il monte un programme de recherche en astéroïdes. Ce programme fonctionne de 1996 à 1999. Le problème est que le sujet dérange : parler de la possible chute d'astéroïdes sur Terre ne plaît pas à tout le monde. Ainsi, Alain est contraint de cesser les activités de son programme en 1999.

Comme en même temps, Alain traverse une période difficile au niveau personnel (divorce), il accepte un poste pour aller travailler au Centre d'observation européen austral, au Chili.

Son parcours d'entrepreneur

Les débuts sont difficiles. Alain n'est pas officialisé. De ce fait, il est confiné à partager son temps entre l'observatoire et sa chambre d'hôtel.

Les choses s'améliorent petit à petit. Il rencontre sa future femme chilienne et accède à un poste titulaire au sein du laboratoire. Il obtient ainsi ses papiers de résidence et peut s'installer en 2001 avec sa nouvelle amie dans une maison louée.

Le programme sur lequel il travaille se termine en 2003. Il a trois choix : soit rentrer en France pour travailler au CNRS, mais cela ne l'intéresse plus ; soit travailler à nouveau pour l'observatoire, mais le poste qu'il peut obtenir ne correspond pas à ses aspirations ; soit créer son activité. Alain et sa femme, qui travaille dans le tourisme, ont déjà évoqué l'idée un peu folle de créer un observatoire touristique. L'idée fait son chemin et paraît moins farfelue qu'elle ne paraissait.

Très vite, ils décident qu'ils tenteront leur chance à San Pedro de Atacama, village hautement touristique, qui est idéalement situé pour observer le ciel idéal mais ne possède pas d'observatoire. Il paraît donc logique de le faire là-bas.

A partir d'août 2002, la femme d'Alain démissionne pour prendre le temps de prospecter. Quand Alain ne travaille pas à l'observatoire ils vont ensemble à San Pedro pour les démarches : faire du repérage pour trouver une maison, quelles procédures pour créer la boîte, faire le tour des agences pour tester leur idée. Ils finissent par venir pratiquement tous les 15 jours. Ils apportent même un télescope pour tester leur idée auprès des touristes cette fois. Mais les difficultés s'accumulent : ils ne trouvent pas de terrain, les coûts pour démarrer sont plus importants que prévu.

Début 2003, la mission d'Alain à l'observatoire est terminée. Ils décident de s'installer tous les deux à temps plein sur San Pedro. Ils louent en attendant une chambre d'hôtel au mois. Au moment où ils commencent à désespérer, ils trouvent enfin une maison à vendre. Comme ils n'ont pas les fonds, ils doivent emprunter. Là commence un nouveau parcours du combattant : pour pouvoir emprunter, il faut justifier de revenus, et pour avoir des revenus officiels, il faut, avant, créer une boîte, avoir un local, vendre ses prestations... alors, pour commencer, Alain et sa femme travaillent comme indépendants. Ils vendent leurs services par le biais d'agences. Ils obtiennent les papiers au bout de six mois et peuvent fêter deux mois plus tard, en août 2004, la création officielle de **Space**. Tout a tardé, mais ils ont enfin tous les papiers et finissent par obtenir le prêt de la banque, et aussi à acheter la maison.

Les choses se mettent rapidement en place. Ils proposent des tours pour montrer le ciel. Dès la première année, ils gagnent un prix de 35 millions de pesos, dans le cadre d'un concours sur le développement d'un tourisme d'intérêt spécial. Cela leur permet d'investir dans du matériel (télescopes et mobilier) et de la publicité (site Internet, prospectus). Ils ouvrent une agence dans le centre-ville. Un bon investissement (la location coûte cher), puisqu'il leur permet de vendre en direct, et donc mieux, leurs prestations. L'effet est immédiat, l'activité décolle.

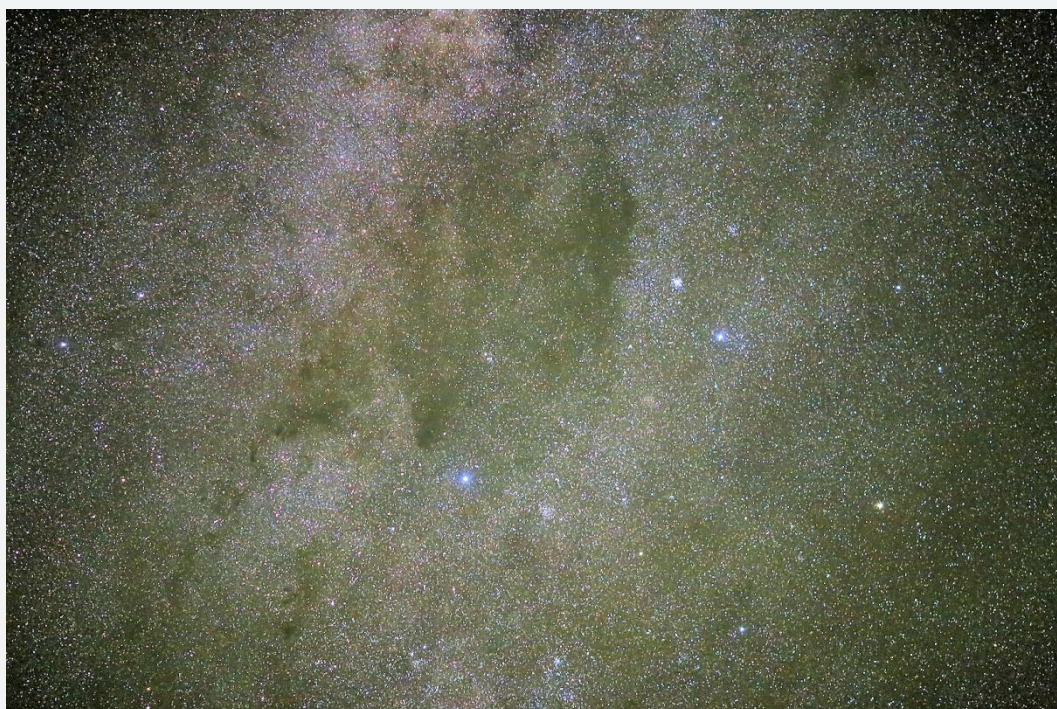
Seulement, les années 2004 et 2005 restent déficitaires du fait des lourds frais financiers (intérêts de l'emprunt principalement). Leurs réserves fondent. De plus, Alain a un accident de moto en août 2005. Il faut couvrir les frais d'hospitalisation et la perte de la moto puisque l'assurance ne rembourse pas l'accident. Alain est dans l'impossibilité de travailler pendant trois mois, ce qui plombe un

peu plus les comptes. Ils sont dans le rouge mais des amis les aident financièrement à tenir le coup.

Fin 2005, les affaires reprennent avec une nouvelle configuration. Ils bénéficient à plein de leur présence nouvelle dans les guides touristiques (*Petit Futé* puis *Guide du Routard* et *Lonely Planet*). Leur notoriété grandit, ils reçoivent de plus en plus de monde et le bouche à oreille fait le reste. L'activité monte vite.

Alain et sa femme ne sont pas sortis des problèmes financiers suite à l'accident, mais depuis juin dernier, ils peuvent enfin souffler. Ils se savent sur la bonne pente. Ils songent même à investir dans de nouveaux télescopes et acquérir un bus pour assurer eux-mêmes le transport.

Leur clientèle est limitée du fait de la spécificité de leur offre. Ils doivent capter peut-être 5 % des touristes qui passent par San Pedro. Ils sont néanmoins passés de 30 clients par mois au début, à 30 par soir aujourd'hui, et ils pensent avoir encore une bonne marge de progression. D'ailleurs, ils ont dû embaucher une secrétaire pour les libérer de l'administratif et leur permettre d'assurer plus de tours. Leur plus gros défi à ce jour est de gérer le développement fort de l'activité. **Space** fête son 20 000^e client.



**La Croix
du Sud**

Canon
EOS 6 D, F/2,
pose : 5 s,
 focale :
135 mm,
ISO 12 800
réduit
d'un facteur 3

Sa vie d'entrepreneur

Pourquoi devenir entrepreneur ?

Créer son affaire était son choix pour rester au Chili. Il avait été mis en disponibilité (CNRS et observatoire) et, en théorie, il avait une échappatoire possible en cas d'échec (sauf que la réalité aurait été beaucoup plus difficile que la théorie). Il a donc pris le risque de mettre en pratique son idée d'observatoire touristique.

Au début, Alain et sa femme se sont dit qu'ils allaient juste le faire, qu'ils allaient essayer et voir comment ça se passe. Quand ils ont vu que cela pouvait marcher,

ils ont décidé de continuer et d'aller au bout. L'accident de moto et les soucis financiers n'ont pas facilité les choses, mais ils se sont accrochés (ils avaient déjà bien avancé, ils avaient les télescopes, le bureau, et cela aurait été dommage d'abandonner en chemin).

Avant, lorsqu'il travaillait dans un laboratoire, son ordinateur ne réagissait pas, ne lui disait pas merci. Aujourd'hui, en travaillant dans le tourisme, il est plus heureux et en plus il s'amuse. Son travail est très intéressant et gratifiant : ils intéressent les gens, font découvrir l'astronomie. Ainsi, les gens regardent le ciel d'une autre façon. C'est aussi enrichissant car la plupart des gens sont contents d'apprendre et interviennent de manière active.

Quel parcours du combattant pour créer au Chili ?

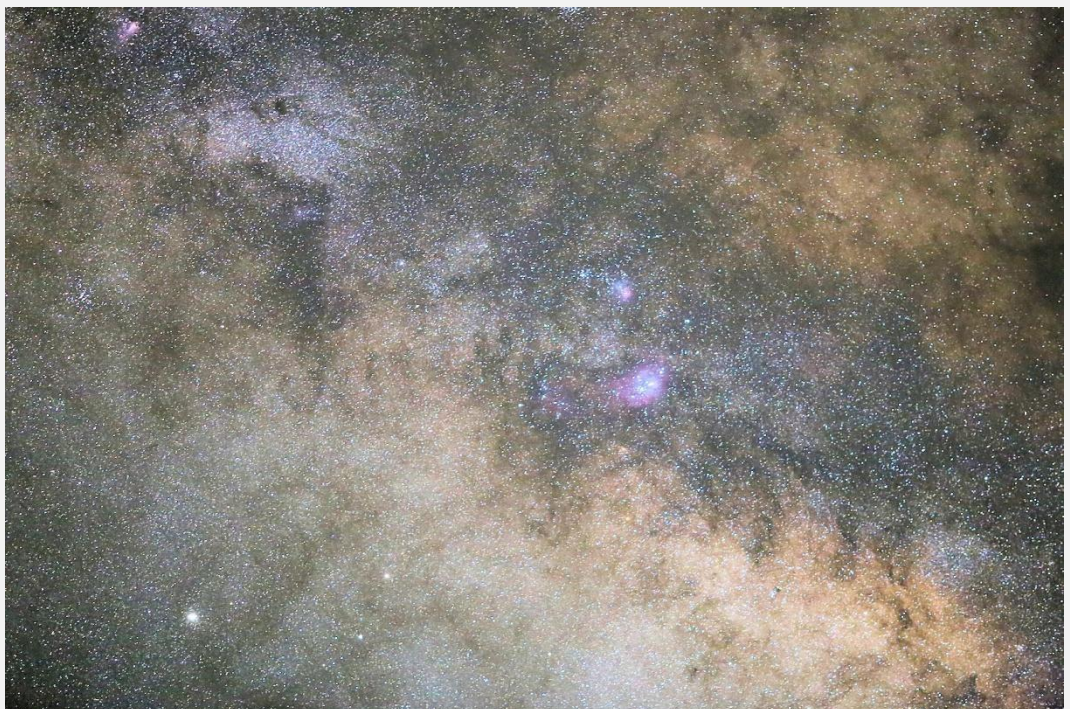
Alain est propriétaire du capital. Il a donc voulu créer la boîte à son nom sans bénéficier de la nationalité chilienne de sa femme. Il a donc connu de nombreuses galères liées à son statut d'immigrant : longueurs administratives et arnaques en tout genre.

Il faut être conscient et préparé au contexte de l'Européen qui a forcément de l'argent et qu'on cherche à arnaquer à tout prix.

Mais en règle générale, il est plus facile de monter une boîte au Chili qu'en France, notamment parce qu'il est beaucoup plus facile et moins coûteux d'embaucher du personnel. Et puis, Alain reconnaît que cela a pris du temps pour obtenir les papiers mais que cela ne lui a pas paru finalement, ni compliqué, ni insurmontable. Le parcours administratif est plus long que dur.

Messier 8

*Canon
EOS 6 D, F/2,
pose : 5 s,
focale :
135 mm,
ISO 12 800
réduit
d'un facteur 3*



Et si c'était à refaire ?

Oui, sans soucis. Il dit que ça a été la meilleure décision de sa vie. Enfin, il peut le dire maintenant, car avant, il pensait plutôt être un casse-cou, un inconscient.

Des conseils à donner pour qui voudrait tenter l'aventure ?

Pas vraiment. Chacun fait ce qu'il veut, ce qu'il peut.

Il conseille juste, aux Français en général, d'être plus attentifs à ce qui se passe à l'extérieur. Que les Français se bougent et cessent de râler. Il trouve hallucinant que les gens rêvent encore de plus de facilités (congés, salaire minimum, etc.), alors que le monde est une autre réalité. Il avertit d'un probable retour de bâton si les Français ne se mettent pas au travail.

Photos : Alain Maury.

Les manifestations de l'été

30 juin, Fête des Associations



Cette année il y avait 91 associations réunies dans les stands mis à disposition par la ville de Vandœuvre.

Belle journée ensoleillée, environ sept à huit mille visiteurs, mais particulièrement épuisante pour les membres présents. Pas de relève pendant les repas et pas plus dans la journée.

Présents : Pierre, Didier, André, Jacques et moi.

Nous avons eu la visite des élus et de monsieur le Maire et avons pu ainsi démontrer l'utilité d'une lunette solaire avec le public. Jacques a assuré cette permanence avec plaisir de 10 h à 18 h 30. Voici quelques photos de cette manifestation.





Mondial Air Ballons

Cette année nous avons, avec le CIACANE, participé au Mondial Air Ballons à Chambley.



Une semaine surchargée, avec seulement trois participants SLA. Dommage.

Il a fait très beau et ce fut une semaine de partage agréable avec des astronomes de la région. Des milliers de visiteurs. Nous étions, pour la plupart du temps, submergés.

*Jacques était sur tous les fronts :
accueil du public, Soleil, stands...
Félicitations !
il n'a pas arrêté de la semaine.*

*Françoise, responsable du club de Saint-Mihiel,
« Observatoire des Paroches », présentait une machine à café solaire.
Très sympa et beaucoup de clients !*



Deux vendredis soir étaient dédiés au public pour l'observation et il y a eu bain de foule.

Le spectacle des montgolfières est superbe, des centaines qui prennent leur envol au même instant ! Difficile de prendre des photos, le champ d'action étant très vaste.



Que d'imagination dans la réalisation de ces engins (fabriqués en Lorraine).



Le club d'Annéville (57), le club M 57, les Quatre Bornes, le club de Saint-Mihiel, le club d'Allamps, l'observatoire des Côtes de Meuse T 80 et la SLA.



Cette grande manifestation, à mon grand étonnement, mérite notre attention. C'est aussi, comme la Fête des Associations, une belle fenêtre publicitaire et l'occasion de connaître davantage ce qui se fait à côté.

10 août, Nuit des Étoiles



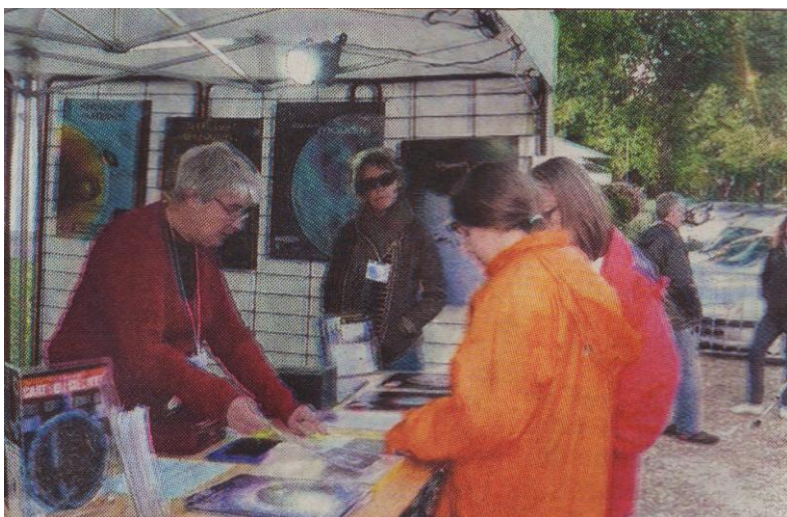
Un cadeau du ciel cette année encore.

Une belle soirée réussie, surtout avec la très forte mobilisation de l'équipe SLA, et le coup de main donné par notre collègue Éric Français et son C 14.

Beaucoup de monde en effet, et les remerciements du Conseil Général.

Ci-contre et ci-dessous, une photo parue dans *Ciel et Espace* et deux dans la presse.

Cette année a été marquée par de nouvelles dispositions au niveau de l'organisation. Ce n'est pas facile à gérer mais la prochaine fois sera encore mieux.



Une nouveauté à préciser : l'accueil du public avec un stand tenu très sérieusement par deux commerciales de la SLA, et de bons résultats ! Elles dirigeaient également les visiteurs vers les télescopes ou les projections de diaporamas.

Le C 14 d'Éric Français, déjà pris d'assaut par les visiteurs.

Photos : membres S.L.A. et L'Est Républicain

M. M.



Hommage à Joël

Joël Cortina était notre ami à toutes et à tous, j'en suis sûr,
pour ceux qui l'ont connu et côtoyé,
pendant les longues années passées à l'association.

Il nous a quittés très brutalement le 10 septembre.
Joël avait suivi les cours du *Cercle Orion*
assidûment avec son épouse Martine.

A l'observatoire, sous la coupole,
il était toujours présent là où il fallait œuvrer.
Membre très actif, en 2006 il nous a aidés à démonter
la vieille coupole, où il usa de sa force
pour casser le pilier en béton à coups de masse.
Présent aussi à chaque repas, sympathique,
avenant, fidèle, un homme bon qui aimait le contact
et qui adorait plaisanter.

Rappelez-vous le dernier repas que nous avons pris ensemble,
on avait fait le service tous les deux,
et quelle partie de rigolade ce soir-là !
C'était le 8 juin dernier.

Je n'ai pas pu assister à ses obsèques,
mais nos ami(e)s de la Société Lorraine d'Astronomie
sont allés l'accompagner dans son dernier voyage
vers les étoiles qu'il aimait observer.

Adieu Joël, nous ne t'oublierons pas.

*La Société Lorraine d'Astronomie
présente ses condoléances à son épouse Martine.*

Michel M.

Je joins des photos pour que les adhérents qui ont mal connu Joël, puissent se souvenir de lui.



Martine et Joël



Lors du nettoyage des débris du pilier

Notre dernier repas en sa compagnie



Décès de l'astronome amateur Pierre Bourge

LE monde de l'astronomie est en deuil. L'astronome amateur percheron, Pierre Bourge, est décédé vendredi 21 juin 2013 à l'aube de ses 92 ans.

Il était né à Saint-Aubin-de-Courteraie le 21 août 1921. Il était connu et reconnu pour avoir vulgarisé l'astronomie. Il a consacré toute sa vie à l'étude des étoiles et s'appêtait à sortir un nouvel ouvrage dans les prochaines semaines. Pierre Bourge était Officier de l'Ordre des Palmes académiques et avait reçu la médaille d'or ministérielle de la Jeunesse et des Sports.

Ses obsèques ont eu lieu samedi 29 juin 2013 à 10 heures en l'église de Saint-Aubin-de-Courteraie.

Nous reproduisons ci-dessous un article de mai 2013 le concernant.

Mortagne-au-Perche

Météo :

l'astronome Pierre Bourge inquiet de l'évolution de l'activité solaire

Considéré comme l'un des pères de l'astronomie amateur, vulgarisateur scientifique, auteur de nombreux ouvrages, il se dit très préoccupé de l'activité solaire actuelle.

A l'aube de ses quatre-vingt-douze printemps, l'astronome percheron Pierre Bourge peste, certes, après une santé devenue fragile et une audition qui lui fait désormais défaut, mais son esprit et son regard scientifiques, eux, sont en activité permanente ! Et l'avènement des nouvelles technologies lui a apporté un regain d'énergie pour échanger avec des passionnés du monde entier comme il a pu nous le confier dans une interview exclusive :

« Internet est un outil vraiment fabuleux pour ça. Sans ces échanges, je ne pourrais plus me tenir au courant des dernières actualités, des dernières découvertes. Là, je peux partager mon expérience. »

Une expérience de plus de soixante-dix années au service de plusieurs de ses passions, mais en premier lieu de l'astronomie. Il n'a eu de cesse de faire partager au plus grand nombre ses connaissances sur l'univers en général, sur l'activité solaire en particulier puisqu'il est à l'origine de la création d'appareils spécialisés dans la photographie et la cinématographie astronomique avec une capture des explosions solaires en automatique, par exemple au sein de son observatoire de Saint-Aubin-de-Courteraie.



L'impact de l'activité solaire sur la vie terrestre

Aujourd'hui, Pierre Bourge suit de très près notre météorologie « détraquée » et s'intéresse à la baisse de 4° C de nos températures :

« Tout ce qui se passe actuellement va dans le sens de ce que je pense depuis longtemps : l'activité solaire a des répercussions sur la vie terrestre. Tous les onze ans on peut constater que le Soleil passe par des pics très forts et des pics faibles. Nous sommes en ce moment dans une situation plutôt étrange puisque nous entrons dans un pic fort. Nous avons connu de tels pics dans les années quatre-vingts, quatre-vingt-dix ; j'en avais d'ailleurs profité pour filmer les grandes flammes du Soleil. »

Le dernier grand pic d'activité a duré cinq ans ; il n'y avait que peu de taches solaires, donc moins de déversement d'énergie en direction de la Terre, une énergie qui se manifeste par les vents solaires, les éruptions chromosphériques :

« Quand il y a un plat sur les courbes d'activité, on reçoit moins d'énergie et l'homme n'y peut rien, tout se passe à 150 millions de kilomètres d'ici ! En revanche, nous subissons, c'est certain. Il y a peu de taches aujourd'hui, mais nous sommes en train de remonter une pente, sauf qu'elle n'atteindra vraisemblablement pas les niveaux précédents. »

Les spécialistes s'accordent à dire que trois courbes de croissance sont possibles avec une hypothèse haute, moyenne et basse. Si les deux premières ne présagent pas franchement une hausse des températures, la troisième, en revanche, est celle qui est la plus inquiétante :

« Ce sera assurément la plus catastrophique. Si la température continue de se maintenir avec 4° C de moins, nous n'en avons pas terminé avec les répercussions sur notre climat ! Dans des cycles qui peuvent prendre onze, vingt-deux ou trente-trois ans, on peut déboucher sur un sérieux refroidissement de notre planète ; certains n'hésitent pas à dire que Cherbourg et Brest pourraient être prises dans les glaces ! »

Dans les deux-trois années à venir, les spécialistes vont voir plus précisément l'orientation de ce phénomène :

« Un tel refroidissement, s'il se confirme, va avoir un impact considérable sur l'agriculture. Faire sécher les graines sera très problématique, il y aura dérèglement des semences, des mûrissements, des récoltes... Et que dire du tourisme qui fuira ces régions devenues froides. »

Le calme avant la tempête ?

« Je ne sais pas si l'on peut dire cela, mais ce qui est sûr c'est que nous assistons déjà à un dérèglement général du fait des activités humaines qui s'empilent les unes sur les autres. Là, c'est un phénomène pour lequel nous ne pouvons malheureusement rien, mais il faut en être informé, ne pas accuser n'importe quoi ou n'importe qui... »

Au-delà de l'impact sur la production agricole et le tourisme, cette météorologie détraquée a aussi, plus subjectivement, un impact sur le moral des humains qui ont besoin de leur dose de Soleil pour se sentir bien :

« Oui, mais une petite dose, cinq, dix minutes par jour. Pour l'avoir tant observé, je peux vous dire que ce Soleil si indispensable est aussi tellement dangereux. Je peux vous dire que je n'oserais pas m'étaler plusieurs heures sur une plage ! L'énergie qu'il nous apporte est vitale sur le plan physique et psychique, mais avec modération. »



Indignés : réagissez !

Dans quelques mois, Pierre Bourge devrait sortir son dernier ouvrage. Un ouvrage mêlant ses connaissances scientifiques à son approche philosophique de la vie, à l'image de son *Lumières sur le réel invisible*, qu'il a publié l'année dernière.

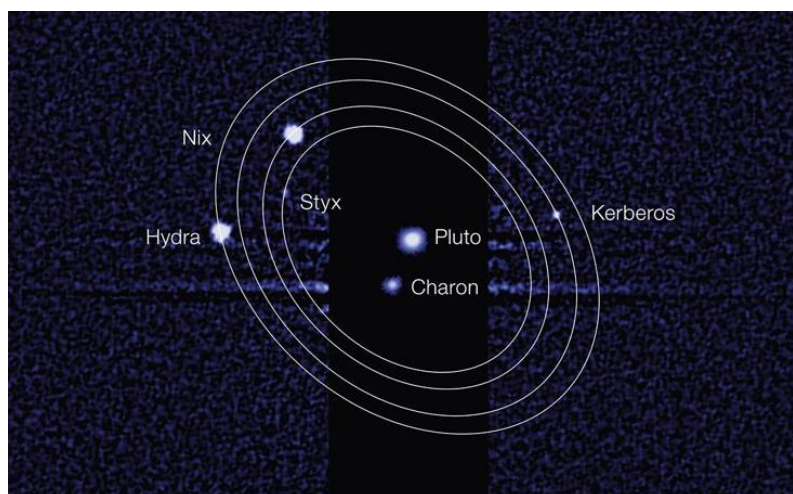
Sauf que cette fois il souhaite répondre au best-seller de Stéphane Hessel : *Indignez-vous !* en publiant *Indignés : réagissez !*

« Si deux millions de personnes vont dans la rue pour réagir, ça se voit. Si quarante millions sont indignées chez elles, on s'en moque ! Ce sera le point de vue de quelqu'un d'apolitique, libre, qui veut respecter son environnement, la nature... l'essentiel de ce qui fait l'humanité. »

Une planète naine tout de même exceptionnelle ?

LA quatrième et la cinquième lunes de Pluton ont été baptisées **Kerberos** et **Styx**, alors que le nom de la planète natale de Monsieur Spock a été refusé par les membres de l'Union astronomique internationale.

Les fans de *Star Trek* sont effondrés. Leur très active campagne pour donner le nom de Vulcain, la planète de Spock, à l'un des satellites de Pluton, a échoué.



Les membres de la très sérieuse Union astronomique internationale (UAI), en charge de la nomenclature céleste, ne doivent pas être des fans de la célèbre série de science-fiction.

Ils ont préféré rester fidèles à la thématique des Enfers dans les mythologies grecque et romaine.

La quatrième et la cinquième lunes de Pluton (appelées avant P4 et P5), qui avaient été découvertes par le télescope spatial Hubble en 2011 et 2012, porteront désormais le nom de **Kerberos** (Cerbère) et **Styx** (un des fleuves des Enfers).

Les deux nouveaux satellites de Pluton sont en fait de gros cailloux : **Kerberos** a un diamètre de 13 à 34 km et **Styx** a une forme irrégulière qui fait entre 10 et 25 km de long. Leur découvreur, Mark Showalter du SETI Institute en Californie, avait lancé un appel au public pour choisir les deux noms qu'il a ensuite proposés à l'UAI.

Grâce à une forte mobilisation des fans de *Star Trek*, le nom **Vulcan** (Vulcain en français) était arrivé très loin en tête des propositions (170 000 votes), devant **Kerberos** et **Styx**. Si Vulcain est le dieu du Feu dans la mythologie romaine, c'est surtout la planète natale de Monsieur Spock, le célèbre officier scientifique aux oreilles pointues. Malgré le soutien officiel de William Shatner,

le premier acteur du capitaine Kirk, commandant du vaisseau *Enterprise* et ami de Spock, pour le nom de Vulcain, l'Union astronomique n'en a pas voulu.

Une planète naine parmi d'autres

L'argument officiel qui a été invoqué par l'UAI dans son communiqué est que Vulcain était réservé à une hypothétique planète qui se serait trouvée entre le Soleil et Mercure, ou à une famille d'astéroïdes présents dans la même région. D'autre part, le dieu du Feu et des Volcans « n'entre pas dans la thématique du monde des Enfers » qui est utilisée pour les autres lunes de Pluton, nom du dieu des Enfers dans la mythologie romaine.

Ce n'est pas la première fois que l'Union astronomique internationale, dont le siège est à Paris, fâche gravement l'opinion publique américaine. En 2006, les États-Unis avaient crié au scandale quand l'UAI avait considéré que Pluton, découverte par un Américain en 1930, ne méritait plus le statut de « neuvième planète du Système solaire », mais n'était qu'une « planète naine » parmi d'autres.

Le diamètre de Pluton n'est que de 2 300 km, ce qui est plus petit que bien des lunes dans le Système solaire.

Mots à placer - Un peu de tout

Solution du numéro 146

C	O	N	S	T	E	L	L	A	T	I	O	N		A	L	T	I	E	R	E			
E	R	I	N	E		I		N	A	V	R	E		B	E	U	G	L	E	R			
N	E	E		L	O		F	E			M	I	N	E	S		U	A		S			
T	E		M	E	T	R	O		P	I	E	G	E	R			E	N	E				
A	S	S	I	S	E		C		O	B		E	O	R		C				G	O		
U			S	C		T	A	B	L	E	R			A	P	O	G	E	E	S			
R	A	T		O	C	U	L	A	I	R	E	S		T	I	R	A	D	E				
E	C	U		P		B	E	R	C	E	A	U		I	N	D	I	E	N	S			
	C	A	M	E	R	A		L	E			B	I	O		A	N			N	O		
L	A	I	E		A		M	O		S	P	I		N		G	A	L	E	T			
U	P		D	E	M	B	O	W	S	K	A		A	S	C	E	T	E		T			
N	A		E	C	A	R	T			I	T	E			O					U	R	E	
E	R	E		L	I	O			O	E	I	L	L	E	T	O	N				A	S	
T	E	R	N	I		C	A	N	C	R	E		I		A	B					M	M	
T		S	E	P	I	A			C	A	N	C	E	R		J	E	N	A				
E		E	S	S	O	R	A		U		T	I	R	A	D	E	S				S	R	
	P	A	L	E		T	A	I	L	L	E	R		P	I	C					A	S	E
R	O	U	E	S		S		S	T	E		C		P	E	T	A	L	E	S			
E	U				Z		D		A		S	U	E	R		I					L	U	T
T	R	A	I	T	E	M	E	N	T		I	L		O	F	F	R	I	R	A			
I		I			H	A	N		I	U	L	E		C	I		H	E					N
C	O	N	J	O	N	C	T	I	O	N		S	C	H	E	M	E					P	T
U			U	S		H	E	R	N	I	E		L	E	S	O	T	H	O				
L	O	U	P	E		I	L	E		F		M		M		R	I	A	L	S			
E		S	I	R	E	N	E		M	I	R	A	G	E		S	E	L	L	E			
	R	E	T	A	T	E		R	I	E	U	R		N	A		N	O	U	S			
P	O	S	E				V	E	R	S	E	S		T	R	I					T		
U	T		R	E	G	L	A	G	E		S		V		I	N	O	U	I	E			
	I	D		M	U	A		L		C		L	U	N	E	S						O	N
G	R	O	S	S	I	S	S	E	M	E	N	T		P	L	U	T	O	N				

ASTROCROISÉS GÉANTS : LA TERRE

Horizontalement - 1. Récoltera – Troisième du Système solaire – La flore. **2.** Océanique pour certains, continental pour d'autres – Celui d'Aneto est célèbre – Astéroïde survolé par *Galileo*. **3.** Le *moi* – Forcément pas dur – Nous lui tournons autour en un an – Que d'eau ! **4.** Tel l'Etna – Pour s'adresser à un ami – Conspuerai – Travaux dirigés en bref. **5.** Lac des Pyrénées – Raz de marée – A été joyeux – Ève fut la première. **6.** Compulsé – Lueurs matinales – Peut être solide, liquide ou gazeuse – A été capable – Fémur. **7.** Coutumes – Gros « chat » rayé – Une petite minute – Elles sont quatre à revenir chaque année. **8.** Pronom personnel – Négation – Département de Carcassonne – A été – Du plomb. **9.** Sa capitale est Téhéran – Celle d'un volcan est redoutée – Titre turc donné aux officiers supérieurs de l'armée ottomane – Exclamation. **10.** Telle la Méditerranée – Choisit en votant – On y emmagasine les vins – Roche pour la construction ou le pavage. **11.** Ils sont gonflés ceux-là ! – On fête son Jour – Sec à Londres – Répand des larmes. **12.** Pour la Terre, 23 h et 56 mn – Chanson romantique – Pronom indéfini – Fin d'infinitif. **13.** Support de tête – Transpires – Coupent les parallèles. **14.** Va avec lui – Prénom féminin – Dans la marine, câble attaché à un objet immergé. **15.** Vrai – Avant nous – Semblable – Hume. **16.** Pas mauvais – Donne la solution – Sépare les deux hémisphères. **17.** Stoppe – Préleva – Petite monnaie en Extrême-Orient – Possède. **18.** Fin d'infinitif – Change souvent de quartier – Tremblement de Terre – La Terre divinisée. **19.** Action de planter – Ville du Gard – Forme d'être. **20.** Indium – Possédé – Hormis – De Lune ou de Soleil, appréciées des astronomes. **21.** De l'air en mouvement – Lettre grecque, avant omicron – Orienter – Fleuve côtier. **22.** Certain – Sous une colonne ou un piédestal. **23.** Aboutissent à la mer – Précède le lever du Soleil ou suit son coucher. **24.** Passer au sas – Phase lunaire – Mélodie. **25.** Sur la rose des vents – Les planètes s'y déplacent – Vallée étroite et encaissée. **26.** Un satellite de Jupiter – Préposition – Forme d'avoir – Ancien *do*. **27.** Quelques milliards d'années pour celui de la Terre – Petits pour Mozart – Se permet – Vêtement. **28.** Est capable – Attirent les abeilles – A lui – Plein de siècles.

Verticalement - A. Un an pour la Terre – Entoura – Alertes – Pointe de terre avançant dans la mer. **B.** Jeu d'origine chinoise – Détériorer – Pour l'acteur – Fait communiquer – Nettoyage. **C.** Un Vert – Donne la lumière – Se suivent sans se ressembler – Monnaie roumaine. **D.** Millilitre – L'Europe – Ile de la Méditerranée – Coutumes. **E.** Apprécia – Roues à gorge – Inflammation d'oreille – Le futur. **F.** L'Everest est la plus haute – *Do* – Corps constituant les roches – Provoque une usure. **G.** Lettre grecque – Devenir aigre – Variété d'agave – Station spatiale internationale – Identique. **H.** Attend une suite – Tuyau – Grande Union – Patrie d'Abraham – Aux deux bouts de son axe de rotation – Gaz bleu, d'odeur forte. **I.** Page des titres – La Terre est la nôtre – Pour un intime – Rivière de Suisse – Appris. **J.** Court – Avant midi – Note – Ceux de Mars furent célèbres avec Schiaparelli – Eau du poète. **K.** Unité de résistance électrique – Soleil couché – Incapable – Génies aériens – Revêtements de sols. **L.** Des gouttes qui tombent du ciel – Note – Impôt – Existes – On le dit dur. **M.** Attachée – Prête pour l'impression – Crochet – Petites baies. **N.** Nuages d'altitude – Des milliards de tonnes dans le Soleil ! – Soute. **O.** Petit poème – Champion – Capitale : Bagdad – Rivière d'Alsace – Malheur. **P.** 576 mètres – 3,14 – On le dit sonore – Délayers – Préposition. **Q.** Presque adulte – Peut vous conduire à la Lune – Pas ici – Beaux sites. **R.** Matière de perles – Gaz agent de la respiration – Angoissa – Écorce terrestre. **S.** Peu d'eau – Pas admise – Parfois chevelu – Cher métal. **T.** Entourent certaines planètes – L'astronome les déteste – Étendue d'eau marine retenue par un cordon littoral. **U.** Certaines furent envoyées dans l'espace – Fonder – Raies – Apparue sur Terre il y a longtemps – Marque la liaison.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U
1	■					■					■			■							
2		■							■		■				■				■	■	
3				■				■	■						■						
4							■			■						■			■		
5		■			■								■		■						
6			■		■					■	■				■			■	■		
7			■						■			■	■								■
8			■		■			■	■					■		■			■		
9					■									■	■				■		
10		■				■	■					■					■				
11		■						■			■				■						
12	■									■					■	■				■	
13				■		■					■										■
14					■								■					■		■	
15					■			■		■		■					■				
16		■	■				■		■				■								
17							■				■				■		■		■		
18	■		■	■			■				■								■		
19									■					■		■	■		■		
20	■			■			■					■									■
21					■			■					■		■	■			■	■	
22		■		■		■				■					■			■		■	
23								■	■		■										
24							■		■			■		■	■						■
25	■		■	■			■								■						
26									■		■			■	■				■		
27				■						■				■							■
28					■							■					■				



Société Lorraine d'Astronomie

Association loi 1901

Correspondant de la Société Astronomique de France pour la Lorraine
Agréée des Associations de jeunesse et d'éducation populaire

Faculté des Sciences et Technologies – Université de Lorraine
B.P. 70239
Boulevard des Aiguillettes
54506 VANDOEUVRE LES NANCY CEDEX

Site : <http://www.astronomie54.fr>

Courriel : contact@astronomie54.fr

Liste de diffusion : astronomie54@yahogroupes.fr

Envoi de documents pour *L'Écho d'Orion* : pierre.haydont@hotmail.fr